**La France au quotidien** : **les médias page 63**.

1.Après avoir lu le chapitre, répondez aux questions suivantes :

1.Quel est le quotidien qui arrive en tête des ventes en France ?

2.L’année 2002 est marquée par quel événement concernant la presse ?

3.Pourquoi les Français ne sont-ils pas satisfaits de leurs programmes télévisés ?

4.Qu’est-ce que la redevance ?

5.Qu’impose la loi 1996 aux stations de radio ?

6. Quand la question de la liberté d’expression a-t-elle été abordée ?

2.Lisez le lexique des médias :

<https://leflepourlescurieux.fr/lexique-des-medias-vocabulaire-b1/>.

3.Grammaire

**Expression de la pensée** La langue française dispose d’un grand nombre de verbes et d’expressions d’opinion, pour traduire des nuances différentes.

 **lorsqu’on donne une chose pour vraie :**

 affirmer : j’affirme que c’est moi qui ai signé ce chèque.

 attester : j’atteste que cet homme est innocent (= je témoigne)

 certifier : je certifie que j’ai pris connaissance de ce document (ma déclaration engage mon honneur)

 dire : dire la vérité déclarer : Le Président de l’Assemblée nationale a déclaré ouverte la nouvelle session (idée d’une annonce solennelle)

 garantir : je vous garantis que les travaux seront faits d’après le devis. etc.

 **lorsqu’on veut donner une chose pour vraie avec une certitude sur l’avenir :**

 assurer : je vous assure qu’il viendra demain avancer : il a osé avancer que la guerre aurait lieu

 promettre : je vous promets qu’il viendra demain etc.

 **Expressions impersonnelles les plus employées :**

 C’est un fait que : c’est un fait qu’on ne comprend pas un mot de ce qu’il dit.

 Il est certain que : il est certain qu’il est bien malade.

 Il est évident que : il est évident que je te rembourserai dès demain.

 Il est clair que : il est clair qu’il n’a rien compris. Il est vrai :

il est vrai que je suis en retard. Il va de soi que :

il va de soi que les écoliers dorment plus longtemps le matin quand ils sont en vacances. etc.

**Verbes impliquant un jugement, une appréciation**

constater : je constate que tu as encore fait une bêtise.

croire : je crois que tu as raison.

estimer : j’estime être dans mon droit.

penser : je pense que tu t’es trompé.

se rendre compte : je me rends compte qu’il a fait un travail considérable.

supposer : je suppose que tu vas aller le voir. (certitude sur l’avenir)

 trouver : je trouve que tu es bien habillé.

Expressions

Il me semble : il me semble que tu es malade.

Il me paraît : il me parait impossible de faire ce travail.

On dirait que : on dirait qu’il va pleuvoir.

**Règle** : ■ À la forme affirmative, tous ces verbes et ces expressions qui expriment une certitude sont suivis de l’indicatif.

■ À la forme négative ils sont généralement suivis du subjonctif mais tous ne peuvent pas s’employer à la forme négative. Ainsi on peut dire : je crois que tu as raison et je ne crois pas que tu aies raison mais l’usage montre qu’on ne dit pas : je ne déclare pas que … etc.

 ■ A la forme interrogative la plupart de ces verbes sont suivis du subjonctif si l’interrogation entraîne une inversion du sujet et du verbe : Tu crois qu’il est parti deviendra Crois-tu qu’il soit parti ? mais s’il n’y a pas d’inversion l’indicatif demeure : Est-ce que tu crois qu’il est parti ?

Noter quelques formules courantes proches qui entraînent soit le subjonctif soit l’indicatif car elles comportent une nuance de subjectivité plus ou moins marquée :

Il est probable est suivi de l’indicatif : Il est probable qu’il viendra.

Il est possible est suivi du subjonctif : Il est possible qu’il vienne.

Il me semble est suivi de l’indicatif : Il me semble que tu as raison.

Il semble est suivi du subjonctif : Il semble que tu aies raison.

**Verbes de doute**

contester (= mettre en doute) : Je conteste qu’il ait dit la vérité.

démentir (= prétendre contraire à la vérité) : Je démens ce qu’il a dit.

douter (= être dans l’incertitude) : Je doute de ses propos.

nier (= dire le contraire) : Je nie tout ce dont l’on m’accuse.

Quand ces verbes sont suivis de « que » et d’un autre verbe, ce dernier est toujours au subjonctif, que ce soit aux formes affirmatives, négative ou interrogative. Ex. : Je doute que vous sachiez le faire. Je ne doute pas que vous sachiez le faire.

Attention : Un très petit nombre de verbes de doute à la forme négative sont suivis de l’indicatif car la forme négative supprime dans ces cas-là l’idée de doute ; ils deviennent donc des verbes d’opinion comparables à des verbes de certitude. Ex. : Il ne se rendait pas compte qu’il avait tort. Il ne se doutait pas qu’il avait

EXERCICE :

**1. Dans cette lettre, relevez tous les verbes qui expriment une opinion. 2. Relevez tous les procédés qui permettent de nuancer l’opinion exprimée et d’atténuer la sévérité du jugement porté.**

Bien chère Marie,

Je t’écris à toi puisque tu es ma grande sœur. En ce moment j’ai beaucoup de choses lourdes sur le cœur et je crois qu’il est important que je t’en parle. Hervé, mon fils qui a maintenant presque seize ans me met au désespoir. Il ne fait strictement rien. Il promet toujours pour le lendemain et le lendemain pour le jour suivant. Je ne crois pas du tout qu’il soit malade ou fatigué.Je suppose qu’il est énervé ou plutôt qu’il est préoccupé par une angoisse que j’ignore et qu’il tait soigneusement. Il est fort probable qu’il fréquente en ce moment de mauvais copains qui le poussent à ne rien faire mais il est évident qu’il n’en parle jamais. Il me semble bien difficile d’avoir en ce moment une vraie discussion avec lui. Je me rends compte qu’il me fuit. Il ne rentre à la maison que pour manger et dormir. J’ai l’impression qu’il considère la famille comme un hôtel… et encore. Il est vrai que de temps en temps je me permets de lui faire quelques reproches, mais il me répond d’une manière tellement agressive que la plupart du temps j’essaie de fermer les yeux sur tout pour éviter les affrontements. Je suis évidemment allée voir ses professeurs. Les avis sont partagés. Deux d’entre eux pensent que c’est une crise passagère et que quelques mois suffiront à tout remettre en place;les autres estiment qu’il est sérieusement en train de compromettre son avenir. Ils regardent ses notes, ils constatent son comportement en classe et ils ne s’attendent pas du tout à un changement radical d’ici la fin de l’année scolaire. Je crois que personne ne peut faire grand chose pour lui,ni toi, ni moi,ni ses enseignants.Tout le monde m’assure qu’il faut savoir attendre et prendre patience.J’ai quand même toujours r emarqué qu’il avait un bon fond ce qui me permet de présumer que lorsqu’il ne fréquentera plus cette bande de mauvais copains,les choses iront sans doute beaucoup mieux. Je suis sûre que tu partages bien mes angoisses car toi-même tu as vécu quelque chose de semblable avec tes enfants il y a quelques années. Il n’est pas impossible que j’aille te voir le mois prochain. Il est évident que je serai tellement heureuse de te revoir et de parler avec toi de tous ces problèmes qui, j’en suis sûre, te touchent autant que moi. Je compte beaucoup sur tes conseils. Je t’embrasse avec toute mon affection.

 Hélène